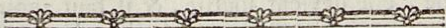


Potion contre les Convulsions des Enfans.

Prenez de l'eau de Cerises noires,
de Fleurs de Tilleul,
de chacune une once ;
de la poudre de Guttéte,
de Valériane sauvage, de
chacune quinze grains.

Mélez le tout pour une potion à prendre par cuillerées de deux heures en deux heures.

Remarque. Cette Potion nous a toujours réussi pour appaiser en peu de tems les convulsions des enfans ; si c'est pour un Adulte, il la faut donner en deux petites doses à quelques heures de distance l'une de l'autre. On s'en sert également contre l'Epilepsie, & les autres maladies du Cerveau qui attaquent le genre nerveux.



CHAPITRE SIXIEME.

POTIONS PURGATIVES.

Potion commune.

Prenez du Lénitif fin, six gros.
de la Manne, deux onces ;
du Sel de Glauber, deux gros ;
du Syrop de Fleur de Pêcher,
une once.

Faites fondre la Manne dans un verre d'eau chaude.

Passiez-la ensuite, & ajoutez-y le Lénitif, le Sel & le Syrop, pour une dose à prendre tiède le matin à jeun.

Autre Potion purgative commune, qui peut servir à une femme grosse.

Prenez du Lénitif fin, une demi-once ;
de la Manne, deux onces ;
du Sel végétal, un gros ;
du Sirop de Chicorée composé
de Rhubarbe,
une once.

Faites du tout une Potion, à prendre le matin à jeun.

Remarque. Les deux Potions ci-dessus lâchent doucement le ventre ; elles en évacuent sans effort les humeurs bilieuses & corrompues : ainsi on doit les regarder comme un purgatif doux, qu'on peut donner en toute sûreté aux tempéramens foibles & délicats.

Potion purgative moyenne.

Prenez du Diaprun solutif, six gros.
de la Poudre Cornachine, un
scrupule, ou trente
grains ;
du Sel végétal, un gros ;
du Syrop de Fleur de Pécher ;
une once.

Dissolvez le tout dans un verre d'eau bouillante, pour une dose à prendre tiède le matin à jeun.

Remarque. Cette Potion purge un peu plus que la précédente, & convient aux personnes plus fortes.

Potion purgative majeure.

Prenez du Séné, deux gros ;
du Sel végétal, un gros.

Faites infuser le tout pendant la nuit sur les cendres chaudes dans un verre d'eau bouillante.

Passiez le lendemain la liqueur par un linge avec expression, & dissolvez dans la colature,

des Tablettes de *Citro*,
ou de *Diacarhami*, depuis
quatre jusqu'à six gros.

Pour une dose, à prendre tiède le matin à jeun.

Remarque. Cette Potion évacue puissamment les humeurs bilieuses & autres contenues dans les premières voies ; elle ne convient qu'aux sujets robustes ou difficiles à émouvoir, & dans lesquels on soupçonne une abondance de matière à évacuer.

Potion hydragogue, ou contre l'Hydropisse.

Prenez du Séné, deux gros ;
du Sel végétal, un gros.

Faites infuser le tout pendant la nuit dans un verre d'eau bouillante.

Passez le lendemain la liqueur par un linge av. c. expression, & dissolvez dans la colature,

de la Poudre Cornachine, de Jalap, de chacune douze grains;

du Syrop de Nerprun, une once.

Pour une Potion, à prendre tiède le matin à jeun.

Remarque. Cette Potion évacue puissamment les sérosités; mais il faut joindre à son usage celui des Apéritifs en Ptisanes & Bouillons décrits ci-dessus (a), & s'en servir en guise de Purgatifs lorsqu'il en fera besoin.

Potion purgative astringente.

Prenez un verre de Décoction de feuilles de Plantain.

Faites-y fondre de la Manne, une once & demie.

Passez ensuite la liqueur par un linge, & dissolvez-y

du *Catholicon* double, une demi-once.

Pour une Potion, à prendre tiède le matin à jeun.

Ou bien, si le dévoiement est mêlé de sang.

Prenez un verre de Décoction de feuilles de Plantain.

(a) Voyez les Chapitres des Ptisanes & des Bouillons, pag. 32. 51. & 52.

Faites-y fondre de la Manne , une
once.

Passez ensuite la liqueur par un linge ,
& délayez-y

du *Catholicon* double , une demi-
once ;

de la Poudre d'*Ipecacuanha* , six
grains.

Pour une Potion , à prendre comme la
précédente.

Remarque. Lorsque dans l'état ordinaire de santé il survient un dévoiement sans douleur , on doit bien se donner de garde de l'arrêter trop promptement , parce qu'il est ordinairement causé , ou par quelque indigestion , ou par une transpiration supprimée ; ou enfin c'est la nature qui se décharge par cette espèce de crise d'une abondance d'humeurs corrompues qui l'incommode : dans tous ces cas le dévoiement est avantageux ; & on doit le laisser continuer pendant quelques jours , jusqu'à ce qu'il s'arrête de lui-même , ou que les évacuations trop abondantes causent de la fatigue & de la foiblesse au Malade. Alors il faut purger avec la première des deux Potions ci-dessus , & fortifier ensuite l'estomac , en faisant usage pendant quelque tems après le repas du Bol stomachique décrit ci-dessous (a).

Potion laxative, contre l'Asme.

Prenez un verre de l'Hydromel simple

(a) Voyez le Chapitre des Bols.

contre l'Asthme décrit ci-dessus (a).

Dissolvez-y de la Manne, deux onces.

Passez la liqueur par un linge, & ajoutez-y

du Sel végétal, un gros ;

du Kermès minéral, deux grains.

Pour une potion, à prendre tiède le matin à jeun.

Remarque. Cette Potion purge doucement, & entraîne les glaires de l'estomac, qui passent dans le sang, & se jettant sur les Poumons, y causent les accès de l'Asthme humide. Ainsi les personnes attaquées de cette maladie doivent préférer cette purgation à tout autre, lorsque la perte d'appetit, le gonflement d'estomac, & l'oppression de poitrine leur en feront craindre les retours. Elles feront bien d'user ce jour-là de notre Hydromel simple en guise de Ptisane ; la purgation en fera un meilleur effet. Nous avons donné encore ci-dessous un Bol & des Pilules excellentes contre la même maladie (b) : on pourra essayer de ces différens Remèdes, & s'en tenir à celui qui fera le mieux.

Potion huileuse laxative dans la Fluxion de Poitrine & la Pleurésie.

Prenez de la Manne, deux onces.

(a) Voyez le Chapitre des Hydromels, p. 41.

(b) Voyez les Chap. des Bols & des Pilules.

Faites - les fondre dans un gobelet de Bouillon chaud.

Passiez ensuite le tout par un linge, & ajoutez-y

de l'Huile d'Amandes douces récente, une once & demie ;
du Blanc de Baleine dissous auparavant dans ladite Huile, un demi-gros.

Pour une Potion, à prendre tiède le matin à jeun.

Remarque. Cette Potion purge très-doucement ; elle est adoucissante, & facilite l'expectoration : c'est la première dont on doit se servir sur le déclin des Pleurésies & des Fluxions de poitrine.

Potion laxative douce, ou Eau de Cassé simple.

Prenez de la Cassé en bâton, six onces.

Concassez-là ; & après en avoir rejeté le bois, faites-en bouillir la moëlle & les noyaux dans une chopine d'eau commune ou de petit lait, à la réduction de douze onces, ou deux gobelets.

Passiez ensuite la liqueur par un linge avec expression, & partagez la en deux prises, pour donner tièdes à deux heures de distance l'une de l'autre, & un bouillon léger entre les deux.

Remarque. Cette Potion est la plus douce de toutes celles qu'on peut employer sur le déclin.

déclin des maladies aiguës, lorsque la fièvre, la sécheresse de la peau, & tous les accidens commencent à tomber, & que l'indication se présente de purger. On fera bien, si la poitrine n'a point été attaquée dans la Maladie, d'ajouter à chaque prise un gros de Sel végétal, ou de Glauber; & même si le Malade est robuste, & que l'on soupçonne une abondance de matières dans les premières voies, on pourra en outre aiguïser le premier verre ou gobelet d'une once de Manne.

*Potion pour exciter les douleurs dans un
Accouchement difficile.*

Prenez du Séné mondé, deux gros.

Faites-les infuser pendant une heure dans un petit verre d'eau bouillante.

Passiez ensuite par un linge avec expression, & ajoutez-y le jus d'une Orange aigre

Pour une potion, à donner sur le champ.

Remarque. Cette potion convient dans les accouchemens laborieux, où les douleurs sont petites & légères, venant de loin en loin, & de mauvaise espèce; elle les réveille, par l'irritation qu'elle cause aux intestins, qui mettant en contraction les muscles du bas ventre, facilite par-là l'expulsion du fœtus: on peut y joindre, une heure ou deux après qu'on l'aura fait prendre, un Lavement un peu purgatif, afin que ces deux remèdes pro-

duisant leur effet en même-tems, les douleurs de l'Accouchement en puissent être plus facilement provoquées. La seule attention qu'il faut avoir, c'est d'examiner si l'Accouchement laborieux ne vient pas de tension, de gonflement & d'irritation dans les parties, plutôt que de foiblesse & de relâchement: car il seroit dangereux ici de prendre le change; & dans ce cas, la saignée du bras & les fomentations émollientes seroient les meilleurs remèdes à employer.

Nous ferons, à l'occasion des Potions purgatives décrites ci-dessus, quelques Remarques générales sur l'usage des Purgations.

REMARQUES GENERALES

sur l'usage des Purgatifs.

Les signes qui indiquent la purgation en général, sont les dégoûts, les brouillemens, les gonflemens, & la paresse du bas ventre, lorsqu'elle n'est pas naturelle; les maux de tête, les vertiges, les bruissements d'oreilles, la langue chargée & blanche, l'amertume & le mauvais goût dans la bouche, le défaut d'appétit, les rapports aigres ou amers, les vents, les flatuosités, les pesanteurs d'estomac, les coliques, & les assoupissemens (a). Les Purgatifs ne sont pas moins nécessaires à ceux qui sont menacés d'Apoplexie

(a) M. Helvetius, *Traité des Maladies*, p. 144.

féreuse , & de Léthargie , ou qui en ont déjà eu quelques attaques ; il est nécessaire que ces personnes se purgent souvent , afin de prévenir les attaques de ces maladies , & sur-tout qu'elles observent un bon régime de vivre , & qu'elles mangent peu le soir. Ces attentions leur feront plus profitables que tous les Sachets Anti-Apoplectiques , qui ne servent qu'à enrichir les Charlatans qui les débitent , & à amuser le Malade sans aucun profit réel , puisqu'on a vû par expérience des gens tomber & mourir en peu de tems d'Apoplexies violentes avec un double Sachet pendu au col , qu'ils portoient depuis plusieurs années.

L'attention qu'on doit avoir dans l'usage des Purgatifs , est d'en proportionner la dose à la force ou à la foiblesse des différens sujets. Il est aisé de s'y tromper , à moins qu'on n'ait quelque expérience ; & il n'arrive que trop souvent que l'on outre les évacuations par des Purgations trop fortes , dont les suites sont toujours périlleuses. Malheureusement pour le peuple , il est d'accord avec ceux qui le traitent si mal : car les trois quarts des gens ne se croient bien purgés , qu'autant qu'ils ont eu des évacuations exorbitantes , & plus on est fatigué le lendemain de sa médecine , plus on est content ; encore mieux , si le dévoiement causé par la purgation trop forte dure quelques jours , alors on s'imagine qu'on avoit une grande abondance de matié-

res , dont on a été heureusement délivré. Combien de maux un sage Médecin ne voit-il pas naître de cette erreur ! Et quel trouble , quel affaïssement ne doit pas suivre des évacuations immodérées , qui entraînent tout à la fois les sucs impurs , & ceux que la Nature se réserve pour ses opérations ! Pour prévenir toute erreur à ce sujet , nous avons dosé tout nos remèdes un peu bas : il sera facile d'en augmenter la quantité , en purgeant une autre fois le Malade : il y a moins de danger à purger deux fois , qu'à être obligé de remédier aux suites d'une Purgation excessive. Nous conseillons même de ne le faire jamais brusquement , c'est-à-dire , sans avoir préparé le sujet par quelques Lavemens ; ou quelques jours de boisson d'eau de Veau , ou d'une Ptisane rafraichissante. On est sûr par cette méthode que le Purgatif ne causera aucun trouble , & qu'il agira sans violence. Que si malgré cela le malade se trouvoit fatigué par trop d'évacuation , il faudroit lui donner le soir même , à l'heure du sommeil , un demi-gros ou un gros de *Diascordium* dans un petit verre de bon vin rouge , ce qui le fortifieroit , & arrêteroit les évacuations.

Il arrive quelquefois dans certaines personnes , que les Purgatifs un peu forts les fatiguent avec tant de violence , & leur causent tant de douleurs , qu'elles en tombent en défaillance. Pour prévenir cet accident , on dissoudra un demi-grain de

Laudanum dans la Potion ; ce qui empêche les tranchées & tous les autres accidens qui peuvent survenir , sans pour cela arrêter l'action du Purgatif. Cet expédient réussit très-bien dans les Coliques violentes , & lorsque l'estomac & les intestins sont susceptibles de la moindre impression. On peut aussi dans le même cas , au lieu du *Laudanum* , donner un verre de petit Lait clarifié après le Purgatif , & une demi-heure après un autre verre , qui sera à chaque fois de dix onces. Par ce moyen on évitera les désordres , que les Purgatifs ont accoutumé de causer dans les constitutions délicates.

Au reste quelques utiles que soient les Purgatifs en général , il y a des occasions où leur usage seroit trop dangereux.

Ainsi on doit s'abstenir de purger ceux qui sont attaqués d'inflammations , d'ardeur dans les entrailles & dans les viscères du bas ventre , de toux sèche , & lorsque le Malade ressent de la douleur dans le creux de l'estomac en y portant la main.

Les Purgatifs sont encore contraires dans les fluxions naissantes , les inflammations du Poumon , le crachement de sang , les douleurs internes vives , & les pertes de sang , de quelque cause qu'elles proviennent : il en est de même lorsque l'on ressent des ardeurs d'urine , ou lorsque celles que l'on rend sont rouges & en petite quantité ; lorsqu'on a une fièvre considérable , ou que l'on est dans

une sueur abondante & critique ; car dans ces derniers cas on doit attendre la fin du redoublement , ou que la sueur soit passée.

Les Femmes doivent s'abstenir de la Purgation dans les approches de leurs Régles , à plus forte raison lorsqu'elles les ont ; elles doivent même attendre pour se purger , qu'il y ait au moins trois jours qu'elles soient entièrement cessées.

A l'égard des Femmes enceintes , il ne leur faut donner des Purgatifs que dans une nécessité absolue , & préférer , pour le faire , le milieu de leur grossesse , au commencement & à la fin , se servant toujours des Minoratifs les plus doux , & en petite dose. Il y a néanmoins des cas qui demandent non-seulement l'usage des Purgatifs , mais encore celui des Vomitifs , malgré les égards que l'on doit avoir par rapport au fœtus ; mais dans ces cas-là , il faut toujours demander l'avis d'un Médecin.

Le terme ordinaire de purger les Accouchées est entre un mois ou six semaines , qui est le tems où les suites de la couche ont coutume de se terminer.

On doit éviter aussi de purger sans nécessité dans les grandes chaleurs de l'Eté , & dans les froids violens de l'Hiver ; il vaut mieux choisir un tems frais & humide , dans lequel les corps sont plus relâchés , & plus disposés aux évacuations.

Nous finirons nos remarques sur les

Purgatifs par une réflexion qui regarde particulièrement les Pauvres. On les traite dans leurs maladies par des saignées abondantes, comme si le mauvais régime de vivre dont ils usent, & les mauvais alimens dont ils se nourrissent, n'étoient pas un obstacle à cette espèce d'évacuation, & s'il ne convenoit pas au contraire de les beaucoup purger pour évacuer ces mauvais sucs, qui par les saignées passent des premières voies dans la masse du sang, l'épaississent, & jettent les malades dans des cachexies, des bouffissures, & des hydropisies insurmontables. Le Médecin des Pauvres, M. Dubé, se récrie beaucoup contre cette mauvaise pratique, & avec juste raison: car nous l'avons bien remarqué depuis, par une expérience constante de plusieurs années. Nous exhortons donc les personnes charitables de ne point perdre de vue que les Pauvres se nourrissent mal, & qu'ils sont pour la plûpart épuisés de travail & d'incommodités; ce qui demande la purgation fréquente, de bons alimens pour les rétablir & les fortifier, & un usage de la saignée très-modéré. Par ce moyen on leur évitera bien des maladies, & leurs convalescences en seront moins longues.

Potion, ou Eau Minérale Emétique.

Prenez de l'eau commune tiède, une chopine.

Dissolvez-y du sel d'Epſom ;
 ou de Glauber ,
 ou Végétal , une demi-once ;
 du Tartre Emétique , de-
 puis quatre juſqu'à ſix
 grains.

Pour une Potion , à prendre tiède en quatre verres dans la matinée , ayant ſoin de ſupprimer le dernier , ſi les trois premiers ont évacué ſuffiſamment.

Remarque. Cette Potion évacue abondamment par le vomiffement & par les felles les matières corrompues retenues dans les premières voies : elle eſt plus facile à prendre que celle qui ſuit , parce qu'elle n'a pas de mauvais goût , & que la couleur de l'eau n'en eſt pas changée ; mais auſſi ſon action eſt un peu moins douce , la Caſſe , dans la ſuivante , émouſſant l'effet de l'Emétique : il la faut cependant préférer dans les cas où on veut placer l'Emétique , ſans que le malade s'en aperçoive ; ou bien lorsqu'étant difficile à prendre , on craint qu'il ne veuille pas ſe prêter à avaler pluſieurs verres d'un Remède dégoûtant & deſagrable.

Potion , ou Eau de Caſſe , composées avec les Grains d'Emétique.

Prenez de la Caſſe en bâton , ſix onces.
 Concallez-la , & faites-la bouillir dans trois demi-ſeptiers d'eau , que vous réduirez à une chopine.

me, qui durent long-tems, dans les Ophthalmies opiniâtres, dans les fluxions de poitrine, & sur-tout celles d'hiver; en un mot dans tous les cas où l'on a lieu de soupçonner que l'estomac est fâcé de mauvais levains qui entretiennent la fièvre. On peut donner l'Emétique sous la forme d'une des deux Potions ci-dessus, & le faire à tout heure dans les cas qui sont urgens; mais si on n'est pas pressé, il vaut mieux donner les Vomitifs le matin à jeun, parce qu'alors il agit avec plus de force & plus immédiatement sur les mauvais levains de l'estomac. On mêle dans ces deux Potions l'Emétique avec les Purgatifs, afin de vider les suc impurs par haut & par bas en même tems. Cependant lorsqu'on est obligé dans les violentes-convulsions & les fortes Apoplaxies, de donner l'Emétique tout pur, afin qu'il produise plus promptement son effet, on doit faire prendre bien-tôt après une Potion purgative, pour nettoyer le canal intestinal des suc impurs qui s'y sont amassés.

Mais si l'Emétique est capable de tous les bons effets que nous venons de dire, il peut d'un autre côté en produire de très-dangereux, lorsqu'il n'est pas employé comme il convient; ainsi avant de le donner, faut faire attention si le Malade se trouve dans quelques-unes des circonstances suivantes, pour éviter de le prescrire en pareil cas. On s'informerá donc si le Malade vomit facilement: car

il y en a qui ne vomissent jamais, en prenant même la plus grande dose d'Émétique ; d'autres sont d'une constitution si délicate, qu'ils ne supportent que très-difficilement le vomissement, de sorte que les forces leur manquent & qu'ils tombent dans des anxiétés & des défaillances dangereuses. Il faut encore examiner si les Malades sont pulmoniques, ou menacés de le devenir ; s'ils sont sujets au crachement, ou au vomissement de sang ; & si c'est une femme, si elle est sujette à des pertes : car dans ces derniers cas, les secousses que cause le vomissement pourroient occasionner une hémorrhagie mortelle.

Il ne faut pas non plus le donner aux personnes qui ont des Descentes, à moins qu'elles ne soient contenues par un bandage : on ne doit pas le faire prendre aux femmes qui ont leurs Regles, à celles qui sont enceintes, & aux nouvelles accouchées, à moins qu'elles ne soient attaquées de fièvres malignes, de transport au cerveau, de Convulsions, d'Apoplésie, ou de quelqu'autre maladie qui menace d'une mort prochaine ; dans ces extrémités on doit le donner après les saignées requises, le mêler avec la Manne pour en adoucir l'action, & prendre toujours l'avis d'un Médecin, s'il est possible, dans ces occasions délicates.

Il ne convient pas dans les Apoplésies causées par un coup reçu à la tête, ou par quelque chute violente.

Il est encore très-périlleux de le faire prendre aux Malades attaqués de Fièvres continues, quand elles sont accompagnées d'inflammations à l'estomac, ou au foye, ou aux intestins; ce qu'on reconnoit par la tension du bas ventre, & la vive douleur que ressent le Malade lorsqu'on y touche, & qu'on appuie un peu la main sur ces parties. On seroit une faute grossière de regarder comme vraies, les envies de vomir que l'on a souvent dans ces maladies, & qui ne dépendent que d'une convulsion symptomatique des fibres de l'estomac; ainsi il faut bien se donner de garde de donner alors l'Emétique, qui ne pourroit qu'augmenter l'inflammation, & faire périr le Malade.

Enfin l'Emétique ne convient pas dans les obstructions invétérées du bas ventre, à moins que l'on n'y soit forcé par des accidens fort pressans, comme seroit une Apopléxie, où l'on ne doit rien ménager pour l'administration des remèdes: car dans ces sortes d'obstructions, les muscles du bas ventre & du diaphragme se mettant en contraction, compriment non-seulement l'estomac, mais encore les viscères obstrués; & il est à craindre qu'ils ne les froissent, que les sucx vicieux ne s'y engagent de plus en plus, & n'y causent des schirres & des inflammations: outre que l'Emétique est inutile dans ces cas-là, n'étant pas en état de lever ces sortes d'obstructions, dont les apéritifs & les fondans sont les véritables Remèdes.

Lorsque les Malades vomissent, il faut qu'ils boivent abondamment de l'eau tiède, ou de l'eau de Veau, ou de Poulet, pour délayer les matières contenues dans l'estomac, pour en faciliter la sortie, & pour diminuer les efforts que l'on fait en vomissant: c'est une mauvaise pratique que de donner du bouillon gras, parce que la force de l'Emétique en est émouffée, & que la division des humeurs visqueuses, qui sont contenues dans l'estomac, ne s'en fait pas si bien.

Quoique par la façon dont nous avons prescrit les deux Potions Emétiques ci-dessus, on soit le maître d'en supprimer quelques verres, si les évacuations ont été suffisantes; si cependant il arrivoit que le vomissement fût trop violent ou trop long, il faudroit donner au Malade quelques gobelets d'eau ou de Prifane, auxquels on ajoûteroit un peu d'esprit de Soulfre ou de Vitriol jusqu'à une agréable acidité, ce qui arrêteroit promptement l'effet de l'Emétique, & tranquilliserait l'estomac.

Eau minérale artificielle pour les personnes d'un tempérament foible.

Prenez du Tartre Martial soluble,
& du Sel de Glauber, de chacun
une once;
de l'eau de Riviere
ou de Fontaine, dix livres.
Faites bouillir le tout ensemble, jus-

qu'à diminution du cinquième de la liqueur ; retirez ensuite le vaisseau du feu , & laissez rasseoir cette eau pendant trois heures ; passez ensuite par un linge plié en trois , & mettez la liqueur en bouteilles que vous garderez dans un lieu frais.

Remarque. Les Eaux Minérales naturelles sont d'un très-grand secours dans plusieurs maladies ; mais il arrive souvent que bien des personnes soit par l'éloignement des lieux , soit par la dépense que le voyage occasionne , ne peuvent pas en profiter : c'est ce qui nous a engagés à leur substituer celle que nous proposons ci-dessus. Elles conviennent dans les maladies cachectiques , comme dans la bouffissure , les pâles couleurs , la suppression des Règles , ou dans quelqu'autre maladie que ce soit , où le sang est épais , tenace & visqueux : on en prend ordinairement trois verres tièdes le matin à jeun , gardant un demi-quart d'heure d'intervalle entre chaque verre , & on se promène dans la chambre , ou à l'air , selon le tems ; on ne mange que deux heures après avoir bû les trois verres. Il faut se purger avant que de la commencer , & en continuer l'usage pendant un mois , pour qu'elle produise un bon effet , se purgeant encore à la fin. Les personnes qui ont la poitrine délicate , qui sont sujettes à des toux sèches , à cracher du sang , ou qui sont attaquées de fièvre hectique , doivent s'en abstenir.

Autre Eau minérale artificielle , pour les personnes plus robustes ataquées de pâles couleurs.

Prenez deux onces de Limaille d'acier crue bien lavée.

Faites-les infuser pendant vingt-quatre heures dans une chopine de vin blanc ; passez ensuite par un linge plié en deux au dessus d'une cruche remplie de six pintes d'eau de rivière ; rejetez comme inutile ce qui sera resté sur le linge , & conservez cette eau dans des bouteilles bouchées , & placées dans un lieu frais.

La manière de s'en servir est d'en faire sa boisson ordinaire pendant quinze jours , tant aux repas que dans les intervalles ; plus la malade en boira , & plutôt elle sera guérie : il faut de plus qu'elle mange de la soupe deux fois le jour , évitant les fruits crus , la salade , la pâtisserie , & tout ce qui est de difficile digestion ; elle doit commencer par se purger , & faire pendant l'usage de cette eau le plus d'exercice qu'elle pourra.

Purgatifs pour les enfans.

REGLES GÉNÉRALES.

10. Pour Purger les Enfans avec succès & sans aucun inconvénient , il faut toujours avoir égard à leur âge , & à l'état de leurs forces , & chercher en outre un

purgatif de petit volume, qu'ils puissent prendre facilement.

2°. L'expérience nous a appris qu'on pouvoit obtenir cet avantage, en ne s'écartant point de la méthode suivante, qui consiste à employer pour base de la purgation un Purgatif qui puisse se doser par grains, & produire son effet à un nombre de grains égal à peu près à celui des années de l'Enfant que l'on veut purger.

3°. La Poudre de Jalap nous a paru propre à cela. Elle purge doucement, en petit volume, & sans dégoût; ce qui nous la fait préférer à tout autre Purgatif. Nous savons, il est vrai, qu'il y a un préjugé dans le public à ce sujet, & que bien des gens croient que le Jalap est un violent Purgatif & fort échauffant; mais c'est une erreur, qui ne vient que parce que l'on confond la Poudre de Jalap avec la Resine. Nous convenons volontiers que la Resine de Jalap, qui se tire en faisant infuser la Poudre de Jalap dans de l'eau de vie, ou de l'esprit de vin, est fort échauffante, & purge quelquefois avec excès comme toutes les autres Résines purgatives: aussi nous ne conseillons point indifféremment à tout le monde l'usage des ces Ratafiats de Jalap & d'eau de vie Allemande, dont bien des personnes se servent pour se purger; il n'y a même que les tempéramens relâchés, moins & pituiteux, qui puissent s'en servir avec avantage, & nous les regardons comme très-contraires aux gens secs, bilieux & mélancoliques. Mais il

n'en est pas de même de la Poudre de Jalap prise en substance ; la partie résineuse qu'elle contient , y est corrigée & étendue dans une suffisante quantité de terre & de parties salines , qui la divinant , en modèrent l'action : tous les Chymistes sçavent cela. On doit donc regarder cette Poudre , comme un remède qui fort tout préparé des mains de la nature ; & l'usage heureux que nous en faisons depuis plusieurs années , justifie le choix : d'ailleurs les Enfans supportent mieux , proportion gardée , l'action des Purgatifs , que les grandes personnes , parce que le lait & les bouillies dont ils sont nourris , en émouffent l'acrimonie. Cependant comme dans la première année de leur âge le Syrop de Chicorée composé de Rhubarbe nous paroît leur mieux convenir , parce qu'il purge & fortifie en même-tems , nous ne nous servons de notre méthode que dans leur seconde année. La règle que nous suivons dans la première année , est de substituer au grain de Jalap un gros du Syrop ci-dessus , & d'en éгалer le nombre à celui des mois de leur naissance ; ensorte qu'à six mois nous leur en donnons six gros , & au bout de l'an une once & demie , ce qui peut varier de quelque chose , suivant que l'Enfant est plus ou moins fort. On étend ce Syrop dans une ou deux cuillerés d'eau ou de lait tiède , & on le donne à deux ou trois reprises , parce qu'autrement l'Enfant pourroit le rejeter.

4°. Après la première année, nous suivons notre méthode, en substituant au Syrop de Chicorée la Poudre de Jalap, comme base de la Purgation, & en y joignant autant de Crème de Tartre, qui n'est point comptée, mais qui sert cependant à soutenir l'action du Purgatif. On incorpore le tout dans un peu de Syrop de Fleur de Pêcher, dont on forme un Bol; ou bien, si le Bol répugne à l'Enfant, on l'étend dans quelques cuillerées d'eau ou de lait.

5°. En un mot, nous donnons autant de grains de Poudre de Jalap & de Crème de Tartre, que l'Enfant a d'années; & cela jusqu'à l'âge de cinq ans. Quant au Syrop de fleur de Pêcher, que nous y joignons toujours, nous augmentons ou diminuons la dose, suivant que nous voulons plus ou moins purger.

6°. Quand l'Enfant passe cinq ans, nous augmentons un peu la dose du Purgatif, & au lieu d'un grain par année, nous en donnons un grain & demi; ce que nous continuons jusqu'à l'âge de dix ou douze ans: après quoi nous nous servons de tous les Purgatifs usités.

7°. Les personnes qui sont dans l'usage de se servir de la Poudre Cornachine pour purger les Enfants, pourront également suivre notre méthode, en substituant partout deux grains de cette Poudre à chaque grain de poudre de Jalap; c'est à-dire, en donnant deux grains de Poudre Cornachine par chaque année de l'âge de

Incorporez-les avec trois ou quatre gros de Syrop de fleurs de Pêcher, puis étendez le tout dans deux cuillerées d'eau ou de lait.

Notez que si l'Enfant qu'on veut purger a le dévoiement, nous mettons à la place du Syrop de fleurs de Pêcher celui de Chicorée composé de Rhubarbe, & que nous ôtons le Jalap, auquel on substitue quelques grains de Poudre de Rhubarbe.

Purgatif pour un Enfant de trois ans.

Prenez de la Poudre de Jalap,
de la Crème de Tartre, de cha-
cune trois grains
du Syrop de fleurs de Pêcher
une demi-once.

Mélez le tout ensemble, & étendez-le dans deux cuillerées d'eau, ou de lait.

Purgatif pour un enfant de six ans, auquel on soupçonne des Vers.

Prenez de la Poudre de Jalap,
de la Crème de Tartre, de cha-
cune neuf grains;
de la Coralline ou Poudre contre
les Vers, douze grains;
du Syrop de fleurs de Pêcher,
six gros.

Mélez le tout, & étendez-le dans deux ou trois cuillerées de Ptisane, ou de Bouillon, pour prendre en une ou deux petites doses.

Porion purgative pour un Enfant de huit à dix ans.

Prenez de la Poudre de Jalap,
de la Crème de Tartre, de cha-
cune quinze grains;
du Syrop de fleurs de Pêcher,
une once.

Délayez le tout dans un peu d'eau ou
de Ptisane, pour une dose.

Emulsion purgative pour un Enfant de trois à quatre ans.

Prenez deux ou trois Amandes douces
pelées dans de l'eau chaude.

Pilez-les dans un mortier de marbre, en
versant peu à peu dessus un petit verre
d'eau d'orge.

Faites-y fondre ensuite
de la Manne, une demi-once.

Passiez-le tout par un linge, & ajoutez-y
de la poudre Cornachine, six grains.

Pour une dose tiède, à prendre la ma-
tin à jeun.

Ou bien, Prenez de la Manne, une on-
ce ou une once & demie, suivant la force
de l'Enfant. Faites-la fondre dans un petit
Bouillon au lait. Passez le tout, pour une

Notez que s'il se trouvoit quelque Enfant qui
eût de la répugnance pour les Purgatifs ci-dessus,
on employeroit une des deux Potions suivantes,
ou notre Biscuit purgatif, qui n'ont rien de
dégoûtant.

une dose à prendre le matin à jeun. *

Biscuit Purgatif.

Prenez du Sucre blanc pulvérisé, & des œufs frais, la coque comprise, de chacun neuf onces ;
de la fleur de Farine de Froment, quatre onces ;
de la Poudre très-fine de Jalap, une once six gros ;
de l'Anis pulvérisé, un gros & demi.

Faites du tout un Biscuit selon l'art.

La dose est d'un gros par année jusqu'à quatre ans ; depuis quatre jusqu'à six, cinq gros ; depuis six jusqu'à dix, six à sept gros ; depuis dix jusqu'à quinze, l'once entière, en augmentant suivant l'âge & la force. On en a donné à des adultes jusqu'à une once & demie, sans qu'ils ayent été trop purgés.

Remarque. Ce Biscuit purge très-bien,

* Nous avons observé depuis la première édition de cet ouvrage, que la dose d'un grain de poudre de Jalap que nous prescrivons par chaque année de l'âge des Enfants, n'étoit pas suffisante pour les purger : cela nous a obligés de la porter à un grain & demi par année jusqu'à l'âge de dix ans ; ce qui suffit, en y ajoutant une dose égale de Crème de Tartre, & du Syrop de fleurs de Pêcher depuis demi-once, suivant la force de l'enfant.

Ceux qui se servent de la Poudre Cornachine, la porteront aussi à deux grains & demi par année jusqu'à ce même âge de dix ans ; on étend le tout dans quelques cuillerées d'eau ou de Pissane chaudes, parce que les enfans ont beaucoup de difficulté & de répugnance à avaler les Bols.

& sans aucune fatigue : il est de plus aussi agréable au goût que le Biscuit ordinaire, ce qui est d'une grande commodité, surtout pour les Enfans, qu'il est presque impossible de résoudre à prendre quelque chose de désagréable : les personnes qui ont une aversion insurmontable pour les Médecines ordinaires, pourront également en faire usage. Nous convenons cependant qu'une Purgation en liqueur est un peu plus légère, & laisse après elle moins d'impression de chaleur ; mais lorsqu'on ne peut faire autrement, il vaut encore mieux se purger avec le Biscuit, lorsque cela est nécessaire, que de ne le point faire du tout. Au reste nous n'en avons jamais vu de mauvais effets pour les grandes personnes, en s'y préparant deux ou trois jours devant par quelques bouillons rafraichissans, ou en usant de quelques Lavemens ; il faudra aussi avaler par dessus un grand gobelet de Ptisane chaude pour le détremper dans l'estomac, & prendre un bouillon deux heures après, en continuant la boisson de Ptisane pour soutenir les évacuations.

